

Rachel Rajalu

Jacques Derrida, A dessein, le dessin. Suivi de "Derrida à l'improviste" par Ginette Michaud

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Jacques Derrida, A dessein, le dessin. Suivi de "Derrida à l'improviste" par Ginette Michaud », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 04 juin 2015.
URL : <http://critiquedart.revues.org/13790>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/13790>

Document généré automatiquement le 04 juin 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Rachel Rajalu

Jacques Derrida, A dessein, le dessin. Suivi de "Derrida à l'improviste" par Ginette Michaud

- 1 *A dessein, le dessin* est la transcription inédite d'une conférence que prononça Jacques Derrida à l'École supérieure d'art au Havre le 16 mai 1991 à l'invitation de François Martin, professeur d'art et artiste. Jacques Derrida y raconte, sous la forme d'une histoire aux aspects parfois intimes, la genèse de l'exposition *Mémoires d'aveugle : l'autoportrait et autres ruines* qui s'est déroulée au Louvre du 26 octobre 1990 au 21 janvier 1991 et dont il assura le commissariat. Au fil du récit, le philosophe explicite son argument, lequel trouve paradoxalement son origine dans le « rien à voir ».
- 2 L'expérience du dessin, que ce dernier soit en train de se faire sous le geste du dessinateur ou exposé au regard du spectateur, relève d'une expérience d'aveuglement. Le dessin en effet se manifeste par le détour de ce qui ne se voit pas, à savoir le réseau de lignes différentielles tracées par la main aveugle de l'artiste. Ces espacements qui ne sont pas présents à la vue sont pourtant des conditions du visible. C'est en vertu de ce point d'ancrage que Jacques Derrida choisira d'exposer des dessins représentant l'œil ou l'aveuglement. Il décèle en eux le portrait de celui qui fait l'expérience de l'art en tant qu'il y fait l'épreuve de son propre aveuglement, à l'image de l'*Autoportrait aux béquilles* de Chardin. Mais, plus largement, les dessins peuvent aussi se concevoir comme des autoportraits quel que soit ce qu'ils représentent. Celui d'une ruine, par exemple, est en ce sens un autoportrait. C'est ainsi que le philosophe dit avoir pensé « une exposition sur l'exposition », en faisant de l'exposition son autoportrait.
- 3 En sus des mots écrits, le livre contient un code permettant de télécharger l'enregistrement de la conférence, cadeau d'une voix que l'on a plaisir à retrouver.

Pour citer cet article

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Jacques Derrida, A dessein, le dessin. Suivi de "Derrida à l'improviste" par Ginette Michaud », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 04 juin 2015. URL : <http://critiquedart.revues.org/13790>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
